

GYM - MONDIAUX AU QATAR

Nina Derwael, championne en or massif

Elle a repoussé l'Américaine Simone Biles, icône de la gym et première dauphine, à cinq dixièmes de point : un fossé abyssal à ce niveau d'exigence, d'excellence. Reine planétaire des barres asymétriques, Nina Derwael a écrit une page d'histoire du sport belge, à Doha.

L'ambition agit au plus profond de ses entrailles comme un catalyseur d'énergie, la pression la booste plus qu'elle ne la sclérose. « Avec un peu de stress, ça va toujours mieux... », dit-elle. Forcément ce vendredi, lorsqu'elle s'est présentée au pied de ces barres asymétriques dont elle a depuis longtemps assimilé la géométrie, Nina Derwael n'a pu empêcher une pointe de tension de figer son sourire. Mais ce rictus exprimait surtout la détermination, la volonté farouche d'atteindre un objectif ciblé depuis plusieurs mois. Voire depuis ce jour du printemps 2009 où une gamine de neuf ans, au langage clair et fier, fan d'Aagje Vanwalleghem, a pris place dans le cercle d'entraînement dessiné par les Français Marjorie Heuls et Yves Kieffer. Avant la finale, ce premier D-Day pour leur protégée, les coaches de l'équipe belge martelaient un leitmotiv : « La pression sera forte, mais l'envie de conquérir l'or encore plus puissante. » Celle-ci a finalement tout renversé parmi des concurrentes balayées par l'athlète limbourgeoise, inaccessible dans la maîtrise de cet engin atypique, mais qui semble dessiné pour elle. D'un geste ample et gracieux, Nina Derwael a saisi une plume dorée pour écrire une page d'histoire du sport belge, la Trudonnaire offre à notre pays un premier titre mondial en gymnastique, l'un des

trois sports olympiques majeurs. Performance majuscule, au bout d'une quarantaine de secondes d'exercice tout en fluidité et originalité (un mouvement aux barres porte déjà son nom, un saut arrière avec jambes écartées), sans le moindre accroc. « Cette médaille, elle l'a forgée au fil des années, depuis qu'elle est juniore en fait » nous expliquait hier soir Marjo-

rie Heuls. « Elle a d'abord appris à gérer le stress des finales, puis s'est convaincue qu'elle pouvait gagner, dans des concours de formats divers. Elle a franchi une étape décisive en Écosse, l'été dernier, en décrochant l'or avec un statut de favorite. Ce sacre mondial est l'aboutissement de plusieurs années de travail et maturation. »

Bluffante Nina Derwael, aux bords des

larmes. « Mon rêve d'enfant était de... participer aux championnats du monde. Une médaille, un titre, ça paraissait si irréel... J'ai tellement travaillé pour vivre des moments aussi intenses... »

CAP SUR TOKYO 2020

Sa maîtrise permet déjà de déga-ger quelques certitudes, de tracer des perspectives aussi. Primo : la Trudonnaire est du bois dont on fabrique les championnes d'exception, parce que cette jeune femme de 168 centimètres et 54 kilos, aux lignes élancées, est imperméable au stress qui paralyse. En l'absence de la Chinoise Yilin et de la Russe Eremina, qui l'avaient toutes deux devancée lors des Mondiaux 2017 à Montréal, elle faisait figure de favorite à Doha, elle a assumé sans sourciller. Secundo : si elle approche de la perfection aux barres, elle ne cerne pas encore toutes ses limites, à 18 ans seulement. La Limbourgeoise, surtout, est en progression constante ces derniers mois : 17^e du concours général au JO de Rio, en 2016 ; championne d'Europe aux barres asymétriques une première fois à Cluj-Napoca, en

2017 ; médaillée de bronze aux Mondiaux de Montréal, en 2017, et 8^e du concours général ; à nouveau championne d'Europe à Glasgow, en 2018 ; médaillée d'argent à la poutre en Écosse ; championne du monde à Doha, en 2018, et 4^e de l'all-around. « Elle sait où elle veut aller, depuis toute petite », rappelle sa coach Marjorie Heuls. « Une forme de fierté bien placée... » Tertio : ce sacre planétaire, historique pour le sport belge, est un accomplissement pour l'athlète et la structure Gymfed, mais ce n'est pas un aboutissement. Juste une étape de plus vers le sommet. Et au faite de la montagne, pour une gymnaste, est planté le drapeau olympique. À Tokyo, en août 2020, Nina Derwael devrait sauf accident être l'une des grandes favorites, tant la différence avec ses rivales semble, sur cet agrès, énorme. Un demi-point en finale mondiale, ça ne se gomme pas d'un trait...

Quarto : les prestations qu'elle vient de réussir au Qatar doivent lui ouvrir de nouvelles perspectives. Quatrième du concours général, à un souffle des médailles, Nina Derwael possède encore une réelle marge de progression au saut, son talon d'Achille. Elle prépare un nouveau numéro, avec degré de difficulté rehaussé, mais devra l'intégrer sans perdre force et fluidité par ailleurs. De l'or aux barres, c'est acquis. Nina Derwael se produira une dernière fois à l'Aspire Dome ce samedi (14h30), en finale de la poutre, engin où elle avait conquis la médaille d'argent lors du récent Euro de Glasgow. « Elle propose un exercice moins pointu que d'autres mais excelle habituellement dans l'exécution. Nina est une compétitrice... » Pour elle, le champ des possibles s'élargit sans cesse. ●

ERIC CLOVIO



© AFP

BRÈVES

Basket

Jonathan Tabu signe avec Le Mans

Jonathan Tabu (33 ans) s'est engagé vendredi avec le club du Mans jusqu'à la fin de la saison actuelle. Il jouait ces deux dernières saisons à Bilbao, après avoir commencé sa carrière à Charleroi, puis porté les couleurs de bon nombre de formations européennes. ●

Formule 1

La F1 de retour aux Pays-Bas en 2020 ?

Le circuit de Zandvoort, aux Pays-Bas, a reçu de Formula One Management Limited, propriétaire de la F1, une offre pour accueillir dès 2020, un Grand Prix. C'est ce qu'a indiqué le prince Bernhard d'Orange, propriétaire du circuit de Zandvoort, au Telegraaf. Les coûts pour l'organisation sont estimés entre trente et quarante millions d'euros. ●

Judo

Charline Van Snick renonce au National

Victime d'une double entorse au pouce et à l'index, la Liégeoise a déclaré forfait pour les championnats de Belgique de judo organisés ce samedi, à Deurne. Sauf nouvelle complication, Van Snick devrait reprendre la compétition le week-end des 16, 17 et 18 novembre à La Haye. (PhVW) ●

LAST MINUTE

BASKET

NBA

► Les résultats de jeudi

Boston - Milwaukee... 117-113
Portland - La Nouvelle-Orléans... 132-119
Atlanta - Sacramento... 115-146
Charlotte - Oklahoma City... 107-111
Cleveland - Denver... 91-110
Philadelphie - LA Clippers... 122-113

TENNIS

ATP PARIS-BERCY

► Quarts de finale

Karen Khachanov (RUS) bat Alexander Zverev (GER/tête de série N.4) 6-1, 6-2 ; Dominic Thiem (AUT/N.6) bat Jack Sock (USA/N.16) 4-6, 6-4, 6-4 ; Novak Djokovic (SRB/N.2) bat Marin Cilic (CRO/N.5) 4-6, 6-2, 6-3 ; Roger Federer (SUI/N.3) bat Kei Nishikori (Jap/N.10) 6-4, 6-4.

WTA ZHUHAI

► Groupes

Qiang Wang (CHN/N.11) bat Madison Keys (USA/N.6) 1-6, 6-3, 6-1 ; Garbine Muguruza (ESP/N.7) bat Anastasia Sevastova (LAT/N.2) 6-7 (4/7), 6-2, 7-6 (7/1) ; Caroline Garcia (FRA/N.8) bat Aryna Sabalenka (BLR/N.3) 6-4, 6-4

RALLYE DU CONDROZ, CE WEEK-END

Condroz : on lui vole sa voiture la veille du départ

Avant le départ de la 45^e édition de ce rallye du Condroz qui s'annonce passionnant, un pilote amateur a vécu une mésaventure peu banale. Dans la nuit de jeudi à vendredi, des malandrins ont dérobé sa Peugeot 208 dans des conditions rocambolesques.

Quelque soit le résultat de Thobias Bruls dans l'ultime épreuve du championnat de Belgique, il est déjà assuré d'une sacrée couverture médiatique. Ce pur amateur de 23 ans, originaire de Weywertz, près de Saint-Vith, n'est pas près d'oublier les circonstances qui l'ont placé sous le feu des projecteurs bien avant de disputer le rallye.

Vendredi matin, l'équipe française qui lui louait une Peugeot 208 R2 pour y défendre ses chances au championnat de Belgique Juniors a constaté que le bolide n'était plus là.

« Nous étions tous incrédules en constatant le modus operandi des voleurs », racontait le pilote.

« En fait, nous pensions que la voiture était bien protégée des tentatives. Sur le devant de notre zone d'assistance, un camion barrait la route. Derrière la voiture de course, le chemin était accessible par une volée de 7 marches. Jamais, nous ne pensions que des malfaiteurs auraient l'idée de voler les rampes d'une remorque toute proche pour faire descendre leur butin par cet escalier. Plus fort encore : il était impossible de démarrer la voiture. Par précaution, les mécanos avaient retiré le boîtier électronique qui commande la gestion du moteur. Les portières étaient fermées à clé et le premier rapport enclenché. Les voleurs devaient être sacrément ingénieurs pour pouvoir faire descendre la voiture sur la rampe. Ensuite, soit ils disposaient d'un boîtier iden-



Thobias Bruls a réussi à trouver une autre Peugeot. © DDR

tique pour la débrancher, soit ils ont hissé leur trophée sur une remorque à l'aide d'un câble. » Hier soir, la police n'avait toujours pas retrouvé la trace de cette voiture toute neuve dont le compteur affichait 0 kilomètre. Un moment découragé par ce coup du sort qui venait de

s'abattre sur lui, Thobias Bruls décidait de remuer ciel et terre pour trouver une solution à son (gros) problème. « Avec une bande de copains, nous avons donné des centaines de coups de fils pour louer une autre Peugeot 208. La bonne nouvelle est venue du département sportif de Peu-

geot Allemagne où les responsables ont proposé une voiture de course identique. Le problème, c'est que ce bolide se trouvait à Cassel, à 400 bornes de Huy. Mon copilote est parti chercher la Peugeot là-bas. Pendant ce temps, mon frère a contacté un imprimeur pour qu'il nous sorte un nouveau jeu de stickers reprenant nos numéros de course mais aussi les logos des sponsors. En principe, nous pourrions passer le contrôle technique obligatoire aux premières heures ce samedi avant d'attaquer le rallye. »

Un contexte particulier pour disputer une épreuve aussi difficile... « C'est vrai qu'on va démarrer sans avoir effectué un mètre d'essai avec cet engin. Même si j'ai l'habitude de piloter une Peugeot 208 R2, je n'ai pas pu me familiariser avec la R2 qu'un team allemand met à ma disposition. Mais c'est déjà tellement incroyable

d'être au départ que je ne vais pas chercher la performance à tout prix. Par ailleurs, il y a peu de chances que je sois champion Juniors tant Grégoire Munster possède une belle avance au classement provisoire. Qu'importe : tout kilomètre parcouru ce week-end en spéciale aura un saveur particulière. » ●

DOMINIQUE DRICOT

Mode d'emploi

► Samedi. Départ Huy ce samedi à 8h30 pour deux boucles de 5 spéciales. Arrivée de la 1^{re} étape à partir de 20h00. ► Dimanche. Départ de la 2^e étape dimanche à 7h19. Deux boucles de 5 spéciales. Arrivée du rallye à partir de 17h16. Au total, les concurrents parcourront 675,63 km dont 217,58 sous le chrono répartis en 20 spéciales. ► Le prix des entrées : 25 € pour l'entrée générale, 8 € par spéciale. 159 voitures au départ dont Meeke (Skoda Fabia R5), Cherain (idem), Lefebvre (Citroën C3), Princen, Fernemont, Bedoret, Mattered, Ghislain de Mévius, De Bakere, Collard, De Cecco, Bouche (tous sur Skoda Fabia R5).